Les associations algales de la ceinture des Cystoseires sur la côte roumaine de la mer Noire

par

ADRIAN BAVARO

Institut Pédagogique, Constantza (Roumanie)

En mer Noire, la végétation de grande taille est constituée par deux espèces de Cystoseira: Cystoseira barbata J. Ag. et Cystoseira bosphorica Sauv. Sur le littoral roumain les peuplements de Cystoseires se rencontrent sur les fonds rocheux de l'étage infralittoral supérieur, depuis une dizaine de centimètres, au-dessous du niveau, jusqu'à quatre ou six mètres de profondeur. Dans le passé, ces Sargassacées formaient une ceinture continue sur les fonds rocheux, le long du rivage. Aujourd'hui, on ne trouve plus que des prairies isolées, d'étendue variable, plus réduites dans la partie nord du littoral et mieux développées dans le sud. Malgré la discontinuité, on réunit ces prairies dans une formation, dans le sens de Petrov. L'aspect des associations est très homogène à cause d'une composition florale très peu variée. Les espèces macrophytes y sont au nombre de 38. Les algues associées aux deux Cystoseires peuvent être divisées en deux groupes : d'une part les épiphytes fixés sur le tronc et les rameaux des Cystoseires; d'autre part, une strate des algues sciaphiles, comme Crouoriella dubyi (Crouan) Schmitz, Dermatholiton cystoseirae (Hauck) Huvé et Hildenbrandtia prototypus Nardo, qui vivent sous la végétation des Cystoseires et sur le substrat même. La flore épiphyte est en majeure partie constituée par des espèces peuplant les fonds de faibles profondeurs près du rivage. Outre les épiphytes pérennants et les autres qui donnent plusieurs générations par an, il existe des épiphytes saisonniers, ce qui contribue à varier l'aspect des associations suivant les saisons. La grande homogénéité de la végétation ne permet de distinguer que quatre types d'associations dans la formation de Cystoseires.

1. Une première caractérisant le secteur nord du littoral, peut être dénommée l'association à Cystoseira barbata — C. bosphorica — Ceramium elegans Ducluz. La végétation d'un niveau inférieur est formée par les espèces d'Enteromorpha, Cladophora, Ceramium, Polysiphonia, et au printemps Bryopsis plumosa (Huds.) Ag.

La végétation épiphyte est représentée, vers la fin de l'hiver et le début du printemps par *Porphyra leucosticta* Thur, *Ectocarpus siliculosus*, (Dillw.) Lyngb.; plus tard ce sont les espèces du niveau inférieur qui apparaissent dans la strate épiphyte. Le *Polysiphonia opaca* (Ag.) Zanard et le *Ceramium circinatum* (Kütz). J. Ag. f. *dense-corticata* Woronich ne se rencontrent que dans les végétations du niveau inférieur.

Des espèces de Kylinia et Acrophaetium thuretii f. agama Roseng. ne se rencontrent qu'en épiphytes. Le Sphacelaria cirrhosa, par excellence épiphyte, est devenu sporadique dans le secteur nord de la formation. Pendant la période chaude de l'année, la flore épiphyte s'enrichit des Phaeophycées suivantes : Feldmannia irregularis (Kütz.) Hamel, Stilophora rhizodes (Ehrn) J. Ag., Corynophleaea umbellata (Ag.) Kütz tandis que parmi les rameaux de Cystoseires vivent, en grosses touffes enchevêtrées, Chaetomorpha crassa (Ag.) Kütz et Chaetomorpha chlorotica (Mont.) Kütz.

2. La deuxième association qu'on peut dénommer l'association à Cystoseira - Ulva lactuca L. caractérise le secteur Sud du littoral, entre Mangalia et Vama Veche. Cette deuxième association s'enrichit d'un nombre d'espèces qu'on ne rencontre pas dans le secteur Nord du littoral, comme Ulva lactuca, Cladostephus verticillatus (Lightf.) Ag. Desmotrichum undulatum (J.Ag) Reinke, Dilophus fasciola (Roth.) Howe f. repens (J. Ag). Feldm. et même Erythrocladia subintegra Rosenw.

Rapp. Comm. int. Mer Médit., 22, 4, pp. 65-66 (1973).

- 3. Une troisième association est *l'association* à *Cystoseira barbata*, représentée par des peuplements très denses, qui s'opposent au développement d'une flore abondante sous son couvert. Ce type d'association se rencontre à Agigea, Tuzla, Comorova et Vama Veche.
- 4. Le quatrième type d'association de la formation Cystoseira est l'association à Cystoseira bosphorica. On la trouve en quelques points du littoral, comme Eforie Sud et Vama Veche, à une profondeur de 0,5-2 m. Elle forme des prairies compactes. La strate des épiphytes est très faiblement développée, ce qui constitue une particularité de Cystoseira bosphorica.

Pendant l'hiver 1972, ce qui a persisté encore de cette végétation, fut gravement endommagé par les blocs de glace transportés du nord par le courant côtier. Les prairies de *Cystoseira* ont été fauchées.

Le dépérissement de la formation de Cystoseira ne peut pas ne pas avoir de conséquences, des plus graves, pour la structure du benthos marin.

Références bibliographiques

- [1] BAVARU (A.), 1972. Evaluări cantitative în populațiile de Cystoseira la țărmul românesc al Mării Negre. St. și cerc., 2.
- [2] CELAN (M.), 1958. Noi contribuții la cunoașterea florei și vegetației Mării Negre. Anal. Univ. C.I. Parhon, 17.
- [3] CELAN (M.) & BAVARU (A.), 1966. Quelques observations sur l'embryologie des espèces de Cystoseira de la mer Noire. Lucr. soc. st. Stat. cerc. marine, 1-2 nov., vol. festiv.
- [4] MOROZOVA & VODIANITZKAIA (V.), 1936. Opît colicestvenogo uciota donci rastitelnosti v Ciornom More. *Trud. Sevastop. biol. St.*, **5**.
- [5] Morozova & Vodianitzkaia (V.), 1959. Rastitelnîe asoţiaţii v. Ciornom More. *Trud. Sevastop. biol. St.*, 11.